

# AVERTISSEMENT

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

**En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# L'été indien

**Sketches en exercice de style**

de Pascal Martin

1 L'original.....	10
2 Variations.....	11
2.1 La carte postale.....	11
2.2 Le couple.....	11
2.3 Visite guidée.....	11
2.4 Courriel.....	11
2.5 Téléphone portable.....	12
2.6 Marc Dorcel Vidéo.....	12
2.7 Qui veut passer pour un couillon ?.....	13
2.8 Pub.....	17
2.9 Le metteur en scène.....	19
2.10 La bonne copine.....	21
2.11 En planque.....	21
2.12 Jalousie.....	22
2.13 A l'école.....	22
2.14 Star Wars.....	25
2.15 Mission Impossible.....	27

## **Droits d'exploitation**

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 35094 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/rep38/00035094.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : [pascal.m.martin@free.fr](mailto:pascal.m.martin@free.fr)

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

## BIBLIOGRAPHIE

Les textes de l'auteur édités chez ABS Editions (<http://www.abseditions.com>)

*Seul*

### 1. Faims de mois (4F)

Trois femmes, une « travailleuse pauvre », une chômeuse et une autre sur le point d'être licenciée tentent difficilement de s'entraider et de garder la tête hors de l'eau saumâtre de la précarité, des fins de mois difficiles et de la violence de la société. Elles se heurteront à l'incompréhension et au cynisme d'une journaliste qui récupèrera à son compte leur détresse et l'exploitera pour son profit personnel. Ces trois femmes tentent un coup d'éclat. Un cri de désespoir. Un moyen dérisoire de se prouver qu'elles existent. En vain.

### 2. Joyeuses Condoléances

27 sketches. Situations cocasses, grinçantes, burlesques ou absurdes sur le thème des dernières volontés, des condoléances et des veillées mortuaires.

### 3. Un ange passe (3H, 3F ou 2H, 4F ou 4H, 2F)

Antoine s'électrocute. Il meurt mais un ange se présente à lui pour lui proposer une seconde chance. S'il accepte de changer son attitude et de faire le bien autour de lui, il sera ressuscité. Il a 24 heures pour démontrer qu'il mérite sa deuxième vie.

*En collectif*

### 4. Opération canapé

17 sketches. Il peut se passer tant de choses sur, sous, dans un canapé, fermé ou ouvert. On peut le déplacer, changer son apparence, la martyriser ou le bichonner. Tout le monde en a un (ou presque), vieux ou neuf, dans le salon ou au grenier. On peut y vivre des choses graves ou légères, insolites ou terriblement banales. Il peut s'y prononcer des phrases immortelles comme on peut y "entendre" des silences éloquents.

#### ***Canapé des ménages***

Un couple fait une mise en scène guerrière pour éviter que leur ébats sexuels ne sombrent dans la routine. Madame finalement n'y trouvera pas son compte... et Monsieur non plus de fait.

### 5. Jésus, Marie, Joseph !

18 sketches. Quelques personnages bien connus traversent ces scènes burlesques, décalées ou insolites : Jésus, Joseph, Marie, Satan, Dieu(e), Ève. Mais on y croise aussi quelques personnes moins connues, comme les femmes des Rois Mages. Une même situation absurde déclinée selon les sept péchés capitaux.

### ***L'Éden de l'amer***

Ève après s'être fait volontairement chasser du Paradis, vient demander l'attribution d'un logement à une assistante sociale.

### ***Cadeaux de naissance***

Trois amies discutent après avoir rendu visite à une amie qui vient d'accoucher. Ce ne sont pas n'importe quelles femmes et ce n'est pas n'importe quelle jeune mère. C'était il y a plus de 2000 ans.

## **6. Qu'est-ce qu'on mange ?**

20 sketches traitant de l'alimentation, de la nourriture, des repas. Ces scènes courtes sont destinées à être jouées par des enfants de 6 à 10 ans. Mais certains sketches peuvent être joués par des adolescents ou des adultes.

### ***T'as goûté au moins ?***

Le fils de l'ogre se pose des questions sur son régime alimentaire et en débat avec la fille de la sorcière. Manger des enfants matin, midi et soir, est-ce vraiment sain ?

### ***Les mouches***

Trois ami(e)s mouches sortent au restaurant. le concept d'hygiène est légèrement inversé.

### ***Le premier barbecue***

Quatre enfants au temps de la préhistoire font des découvertes alimentaires. La nouveauté inquiète les traditionalistes.

## **7. Quoi ? Déjà Noël !**

Noël ?

Une belle fête de famille ou des coups de bûches en traître ?

La paix sur Terre ou la guerre autour de la dinde ?

Distribution de cadeaux ou de beignes ?

Les auteurs de ce recueil ont leur idée sur la question.

Humour noir, grincements de dents, Pères Noël en crise, manquerait plus que le p'tit Jésus reste au bistrot pendant la messe de minuit.

### ***Ca sent le sapin***

Dans une forêt, deux sapins reçoivent la visite du bûcheron venu les couper. Ils découvrent avec stupeur, leur rôle dans la fête de Noël.

## **8. Scènes de footage**

*Du foot au théâtre ?*

*Vous allez adorer ou détester !!!*

*Tout se joue sur scène : l'amour, la passion, la folie. Pourquoi pas le foot ?*

*En 17 tableaux, le foot est chahuté par des fous de foot, des terrorisés du foot, des mécréants qui ne croient même pas au foot.*

*Scènes de vie, scènes de ménage, scènes de foot...age... de footage de g.... de footage de m...*

*Rendez-vous à la buvette, à la mi-temps ou plutôt à l'entracte.*

*Bon match !*

### ***Babil-foot***

*La parité a atteint les joueurs des baby-foot (les figurines). On trouve désormais des baby-foot avec des joueuses à la place des joueurs. Cela nécessite quelques explications et quelques adaptations.*

## **9. Les bienfaits de la colonisation**

Un collectif d'auteurs proposent d'apporter un point de vue décalé sur une initiative parlementaire pour le moins saugrenue qui fit inscrire dans un texte de loi (article 4 de la Loi du 23 février 2005) la reconnaissance du "rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord". Cette reconnaissance devait de surcroît apparaître dans les manuels scolaires.

Cet article de loi a depuis disparu, mais nous avons pensé qu'il n'était pas anodin qu'il eut un jour existé. Aussi nous nous sommes proposés de collecter quelques textes pour tordre le cou à quelques idées nauséabondes.

### ***Les G.O. De la géo-politique***

Rovenal, Ministre des (bonnes) Affaires Extérieures d'un pays développé, le Beltumace et Zakina, Président démocratiquement nommé d'un pays en voie de développement, le Kamboutala, se concertent pour décider du "meilleur" emploi des subventions destinés au développement du Kamboutala.

## **10. Régimes totalitaires**

Dictature de la silhouette, tyrannie du pèse-personne, despotisme de l'excès pondéral.

Lundi je commence mon régime.

Oui mais quel lundi ?

16 sketches d'un collectif d'auteurs pour reprendre en main son corps.

### ***Les poids gourmands***

Barbara et Charles reçoivent des amis pour dîner.

Un couple un peu rond comme eux et Georges un intégriste de la minceur. Georges fait encore étalage de ses principes de minceur mais trouve une résistance offensive de la part de ses amis qui lui impose un stage de "grossissement".

## **11. (Des)amours**

Les histoires d'amour finissent mal en général

L'objectif était d'écrire sur le couple. Au sens large.

Le résultat est une collection de 24 histoires d'amours...Et désamours...

Un, deux, trois... Couples classiques ou multiples...

24 auteurs, 24 styles. Du drame à la farce.

La matière première idéale pour construire une soirée "spéciale amour" à distribution variable.

### ***Itinéraire bis***

Une femme offre à son mari un GPS d'un nouveau genre. Les nouvelles technologies pour sauver le couple.

*En collectif*

## 12. Volume 6

### ***Amuser, musée et demi***

*Un groupe d'enfants termine la visite d'un musée. De manière inexplicée, ils se retrouvent enfermés.*

*Trois personnages représentés dans le musée vont s'adresser à eux : un(e) homme/femme de Cro-Magnon, un chevalier du Moyen-âge et un(e) berger(ère). Chacun veut délivrer un message humaniste aux enfants pour qu'ils aillent le faire connaître autour d'eux.*

## 13. Volume 9

### ***Les naufragés du parking***

*Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue. La situation est déclinée 3 fois selon 3 thèmes.*

*Est-ce qu'on s'aime ?*

*Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.*

*Qu'est-ce qu'on gagne ?*

*Un couple au train de vie aisé rencontre un homme travailleur précaire et une femme plombier qui vie en marge et travaille seulement quand elle a besoin d'un peu d'argent.*

*Qu'est-ce qu'on mange ?*

*Un couple repu dont le mari est obsédé par la nourriture rencontre une femme SDF qui préfère survivre de chasse dans les parkings plutôt que de jouer le jeu de la société de consommation et un homme qui n'admet pas qu'on l'on revendique cette rupture avec la société.*

## Caractéristiques

**Distribution** : très variée : hommes, femmes, ados, figurants

**Synopsis** : Variations sur le premier couplet de la chanson de Joe Dassin *L'été indien*. Paroles de Pierre Delanoé. Libre à la troupe de choisir les saynètes qui lui plaisent et de les agencer comme bon lui semble.

### Pour information

Marie Laurencin est une artiste peintre française (Paris 1883 - Paris 1956) affectionnant les compositions brumeuses aux teintes pastel qui mettent en scène des femmes du monde ou des jeunes filles, Marie Laurencin, qui fut quelques années la maîtresse de Guillaume Apollinaire, a connu la gloire dans l'entre-deux-guerres.

Vous trouverez plus de détails sur sa vie et son œuvre à cette adresse :

<http://www.cndp.fr/balletrusse/portraits/laurencin.htm>

## 1 L'original

**Pour mémoire, premier couplet de la chanson *L'été indien* de Joe Dassin. Paroles de Pierre Delanoé.**

Tu sais, je n'ai jamais été aussi heureux que ce matin-là  
Nous marchions sur une plage un peu comme celle-ci  
C'était l'automne, un automne où il faisait beau  
Une saison qui n'existe que dans le Nord de l'Amérique  
Là-bas on l'appelle l'été indien  
Mais c'était tout simplement le nôtre  
Avec ta robe longue tu ressemblais  
A une aquarelle de Marie Laurencin  
Et je me souviens, je me souviens très bien  
De ce que je t'ai dit ce matin-là  
Il y a un an, y a un siècle, y a une éternité

Une vidéo sur youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=SQ9acTpB0ic>

## **2 Variations**

### **2.1 La carte postale**

Chère Maman,

Ce matin j'étais bien content, on a marché sur la plage, il faisait beau pour la saison. C'est une belle fin d'été. Isabelle a enfin mis sa robe longue, tu sais, celle qui ressemble au tableau sur le calendrier de la poste, elle est très jolie. On a beaucoup parlé, enfin surtout moi, ça me fera des souvenirs pour plus tard.

### **2.2 Le couple**

Quoi encore ? Mais si j'étais heureux ce matin là, tu ne vas pas recommencer ! Comment ça quand et où, mais si je me souviens parfaitement ! C'était sur une plage en été ! Oui, à la fin de l'été si tu préfères, ce que tu peux être pénible avec ton souci du détail ! L'été indien, l'été indien, on n'est pas chez les Yankees ici, c'était l'été français un point c'est tout ! Ta robe, ah ben parlons-en de ta robe, un truc genre baba-cool informe et avec des couleurs complètement délavées, tu parles d'un truc sexy ! Oui, oui, je sais ça m'a pas empêché de te dire des trucs, et... et puis de les faire aussi hein, tu te souviens de ça aussi, dis, on pourrait se souvenir ensemble, hein, dis. Isabelle, Isabelle, quoi tu dors ?

### **2.3 Visite guidée**

Mesdames, Messieurs, nous arrivons maintenant à l'endroit où la légende raconte que Isabelle et Grégoire ont vécu leur première rencontre. C'était sur cette plage où nous sommes actuellement, il y a de cela deux siècles, vers 1975. A l'époque la mer ne montait pas aussi haut bien entendu, mais le réchauffement climatique a fait monter le niveau de la mer et a bouleversé les saisons, en particulier en Amérique du Nord où l'été a désormais disparu de même que les Indiens. Isabelle portait un vêtement appelé à l'époque robe, dont vous pourrez voir tout à l'heure des exemplaires dans la section XXIème siècle du musée ainsi que des tableaux de ce siècle. Je vous recommande particulièrement les aquarelles de Marie Laurencin. Bien entendu ce vêtement ne serait plus du tout adapté à notre climat actuel, à l'époque il faisait beau et il y avait ce qu'on appelait le matin. Il faut savoir que la journée était divisée en deux : la nuit, totalement obscure et la journée très claire. Mais c'était il y a une éternité. Vous verrez tout ça dans le film au musée. Dépêchons nous rentrer, nous avons atteint notre dose maximale de radiations.

### **2.4 Courriel**

From : Grégoire

To : Isabelle

Objet : WE plage

Isa,

Ce matin j'avais une pêche d'enfer, cette balade sur la plage, ça m'a trop fait triper. :) )

From : Isabelle

To : Grégoire

Subject : RE : WE Plage

Ouais, trop cool, surtout qu'il faisait trop beau, un peu comme aux US, l'été indien quoi !

From : Grégoire

To : Isabelle

Subject : RE : RE : WE plage

Oui, enfin, un été de chez nous, moi ça me va aussi hein ! :) Surtout si tu remets ta robe, tu es belle comme dans un tableau que j'ai vu sur [www.marie-laurencin.fr](http://www.marie-laurencin.fr).

En attachement je t'ai mis le .wav de ce que je t'ai dit ce matin, comme ça je risque pas d'oublier !

## **2.5 Téléphone portable**

Bip, bip, bip, bip

Allô, allô ? Quoi ? Je suis sur mon portable. Non dans la rue. Si dans la voiture, mais la voiture dans la rue. Non c'est Isabelle qui conduit. Ben oui y a du bruit. Tu peux parler plus fort ? Attends y a un tunnel...oui, dépêche-toi si t'as plus de batterie. Quel message ? Non j'ai pas écouté le répondeur. T'as qu'à lui dire qu'il m'appelle...merde, on a été coupé !

C'était qui ?

Grégoire

Qu'est ce qu'il t'a dit ?

Il n'a jamais tété assis heureux sur son matelas, car il y a des marches sur la plage où il fait le beau. Il a acheté une maison en Amérique du nord qui a été à un indien, c'est tout simple et elle est comme la nôtre, oblongue mais sans tourelle. Marie-Laure est enceinte, mais il ne se souvient plus de qui. Il y a un matelas pour elle à la maternité.

Quand même ces téléphones portables c'est bien commode !

Oui

## **2.6 Marc Dorcel Vidéo**

Marc Dorcel Vidéo présente " Tétés indiens "  
Oh oui, c'est bon, le matin, oh oui  
Oh oui, debout en marchant sur la plage, oh oui  
Oh oui, prends moi la face nord à l'américaine oh oui  
Oh oui, je vais téter l'indien oh oui  
Oh oui, ôte ma robe, oh oui  
Oh oui, qu'elle est longue oh oui  
Oh oui, appelle Marie et Laure, oh oui  
Oh oui, on vient, on vient très bien, oh oui  
Oh oui, Eddy, maintiens-la, oh oui  
Ooooooh ouiiiiiii

## **2.7 Qui veut passer pour un couillon ?**

*L'assistant, l'animateur et Maurice peuvent être des femmes. Adapté alors les prénoms.*

**Assistant :** *(Las et désabusé)* Bonsoir. Merci d'être venus à l'enregistrement de notre jeu télévisé. Vous m'avez l'air d'être un public super, alors je compte sur vous pour mettre une ambiance de folie. Il faut que ça chauffe et qu'on s'éclate. Je veux que vous mettiez le feu au studio. Mais attention, pas d'anarchie. Je vais vous demander un peu d'attention. Pendant l'enregistrement, je vous donnerai quelques indications pour réagir. Ce n'est pas dur, c'est écrit sur des panneaux que je vous montrerai.

On va faire un essai, vous allez voir c'est facile. Je montre le panneau et vous faites ce qui est écrit dessus. Quand je fais ce geste (*geste à trouver*) vous arrêtez.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir. Le public applaudit et au bout d'un moment il devrait s'arrêter naturellement.*

Voilà c'est ça, sauf que je n'ai pas fait le geste pour vous arrêter alors vous auriez du continuer. Un autre.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir fort. Le public applaudit plus fort, puis il fait le geste d'interruption.*

Je crois que vous êtes au point. Encore un.

*L'assistant brandit un panneau Rire. Le public rit, puis il fait le geste d'interruption.*

Bon, c'est impeccable. Un petit dernier pour être sûr.

*L'assistant brandit un panneau Dire oui. Le public dit oui, puis il fait le geste d'interruption.*

Maintenant je vous laisse, Patrick va arriver. Je compte sur vous.

*L'assistant libère la scène avec ses panneaux mais reste à un endroit où il pourra les montrer au public. Musique pétaradante pour l'entrée de l'animateur.*

**Animateur :** Bonsoir et bienvenue pour cette nouvelle manche de « Qui veut passer pour un couillon ».

*L'assistant brandit un panneau Applaudir fort, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Ce soir nous accueillons Georges. On peut l'applaudir.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir moins fort, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Bonsoir Georges.

*L'assistant brandit un panneau Inutile d'applaudir*

**Maurice** : Bonsoir Patrick

**Animateur** : Que faites-vous dans la vie Maurice ?

**Maurice** : Je suis marcheur de plage.

*L'assistant brandit un panneau Ne rien faire de spécial*

**Animateur** : Comme c'est intéressant et surtout tellement original Georges. Mais dites-nous en quoi cela consiste-t-il exactement ?

**Maurice** : Je marche sur la plage.

**Animateur** : Et c'est tout ?

**Maurice** : C'est déjà pas mal. Tout le monde ne peut pas le faire.

*L'assistant brandit un panneau Emettre un vague murmure d'approbation, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : C'est vrai...

**Maurice** : Par exemple, les gens qui habitent à la campagne, ils ne peuvent pas.

*L'assistant brandit un panneau Ne rien faire*

**Animateur** : En effet...

**Maurice** : Et ceux qui habitent à la montagne non plus.

**Animateur** : Certes..

**Maurice** : Et tout le monde n'a pas l'usage de ses jambes.

**Animateur** : Oui, bien sûr, mais restons dans le jeu Georges...

**Maurice** : Il y a les gens paralysés, par exemple, ils ne peuvent pas...

**Animateur** : Oui, merci Georges,

*L'assistant brandit un panneau Applaudir avec soulagement, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Je rappelle la règle du jeu. Vous avez devant vous une cagnotte de un million d'Euros. Pour repartir avec cette somme, vous devez répondre à 10 questions. A chaque mauvaise réponse, je retire 200 000 Euros. (*Au public*) Est-ce que vous êtes prêts ?

*L'assistant brandit un panneau Dire oui, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Attention, on ne souffle pas !

*L'assistant brandit un panneau Dire Non, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Sinon, j'annule le jeu !

*L'assistant brandit un panneau Dire Oh là là, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Vous êtes prêt Maurice ? Un million d'euros c'est énorme Georges. Etes-vous parfaitement prêt ?

**Maurice** : Je suis prêt.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir comme tout à l'heure, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Première question, Maurice : nous cherchons une saison. Je vous donne un indice, elle vient après l'été mais avant l'hiver.

**Maurice** : Automne

*L'assistant brandit un panneau Applaudir un peu plus fort, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Excellent Georges. Après cette première question, vous conservez votre million. Mais attention, tout n'est pas encore gagné Georges. Voici la seconde question : nous cherchons une partie de continent qui regroupe les Etats-Unis, le Canada et le Mexique.

**Maurice** : L'Amérique du Nord.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir encore peu plus fort, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Magnifique Georges. Le million est toujours à vous. Que d'émotions n'est ce pas Georges. Attention, ça se complique, troisième question : nous cherchons un vêtement féminin de dessus, d'un seul tenant, avec ou sans manche, couvrant le corps jusqu'aux genoux, aux mollets, aux chevilles ou aux pieds.

**Maurice** : Une robe.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir encore un poil plus fort, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Extraordinaire Georges. Ce million c'est toujours le vôtre. Regardez-le, touchez-le, palpez-le. C'est votre argent Maurice ! Tout va bien, pas trop tendu ?

**Maurice** : Ca va.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir comme la seconde fois, pas plus, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Alors voici la quatrième question : nous cherchons une technique de peinture légère sur papier à base de couleurs transparentes délayées dans de l'eau.

**Maurice** : L'aquarelle.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir frénétiquement, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : C'est proprement incroyable Georges. Votre million est là devant vous. Il vous appartient. Imaginez tout ce que vous allez pouvoir faire avec tout cet argent Maurice ! On continue Maurice ? Vous tenez le coup ?

*L'assistant brandit un panneau Applaudir hystériquement, puis il fait le geste d'interruption.*

**Maurice** : Ca va.

**Animateur** : Cinquième question : nous cherchons une artiste peintre de l'entre deux guerres.

**Maurice** : Et c'est tout ?

**Animateur** : C'est déjà pas mal, tout le monde ne peut pas être artiste peintre entre deux guerres.

**Maurice** : Vous auriez un indice ?

**Animateur** : Entre la guerre 14-18 et celle de 39-45.

**Maurice** : (Le gong de limite de temps retentit) Je ne vois pas.

*L'assistant brandit un panneau Grommeler de déception, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Quel dommage Maurice ! Il s'agissait évidemment de Marie Laurencin, Maurice !

*L'assistant brandit un panneau S'esbaudir, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Vous ne saviez pas ça Maurice ?

**Maurice** : Non.

**Animateur** : Vous voyez où votre ignorance vous mène Maurice ? Vous perdez 200 000 euros Georges. C'est là qu'on regrette de passer plus de temps à regarder des matches de foot que d'aller au musée. Mais la situation n'est pas désespérée, il vous reste 800 000 euros et le public vous encourage pour la question suivante.

*L'assistant brandit un panneau Applaudir pour encourager ce nul, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Sixième question : nous cherchons une date de naissance, celle de Marie Laurencin, Georges.

**Maurice** : 1914

*L'assistant brandit un panneau Murmurer de doute, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Hélas non Maurice ! C'était 1883. Encore 200 000 euros qui s'envolent Georges. Il reste 600 000 euros dans la cagnotte. A défaut d'être cultivé Georges, vous pourriez au moins être perspicace. Si Marie Laurencin était peintre entre les deux guerres, elle n'a pas pu naître en 1914.

*L'assistant brandit un panneau Grogner de mécontentement, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Mais nous continuons cette manche passionnante. Septième question, Maurice : nous cherchons une date de décès, celle de Marie Laurencin.

**Maurice** : 1945

**Animateur** : Hélas Georges, hélas ! C'était 1956. Encore 200 000 euros qui s'envolent Georges. Plus que 400 000 euros pour vous Georges.

*L'assistant brandit un panneau Maugréer de rage, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Avez-vous répondu au hasard ou quoi ? Avez-vous dit 1945 à cause de l'entre-deux guerre ? Dans tous les cas c'est pitoyable Georges. Vous méritez bien de perdre vos 200 000 euros. Il vous reste désormais 400 000 euros. Huitième question Maurice : nous cherchons un écrivain français célèbre, dont Marie Laurencin fut la maîtresse.

**Maurice** : Victor Hugo

*L'assistant brandit un panneau Emettre un doute sérieux, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : N'importe quoi Maurice ! Quand Victor Hugo est mort, Marie Laurencin avait 2 ans. Il s'agissait de Guillaume Apollinaire. Et oui, il ne faut pas répondre n'importe quoi non plus. On ne peut pas tout ignorer quand même Georges, il y a des limites.

*L'assistant brandit un panneau Crier de désespoir, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Vous perdez donc encore 200 000 euros Georges. Il ne vous reste donc que 200 000 petits euros. Ca valait à peine le coup de ce déplacer pour si peu mon pauvre Georges. Et encore, vous pouvez les perdre. Neuvième question : nous cherchons le nom d'un peintre allemand que Marie Laurencin épousa en 1914 et dont elle divorça en 1920.

**Maurice** : Kandinsky

*L'assistant brandit un panneau Rester cois et dubitatif, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Complètement à côté de la plaque Maurice ! Il s'agissait bien sûr de Otto von Wäjtten, baron et peintre allemand. Faudrait voir à réfléchir avant de répondre mon vieux.

*L'assistant brandit un panneau Crier de désespoir, puis il fait le geste d'interruption.*

**Maurice** : (*timidement*) Oui, mais Kandinsky c'était crédible par rapport aux dates et tout ça.

**Animateur** : N'essayez pas de la ramener avec votre maigre culture, Georges. Tout le monde sait qu'à cette époque Kandinsky n'était plus allemand car il avait été naturalisé français. Vous perdez donc 200 000 euros mon cher Georges, ça ne m'étonne pas de vous

*L'assistant brandit un panneau Conspuer ce con de Georges, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Dixième et dernière question. Vous pouvez encore ne pas vous ruiner complètement. C'est votre dernière chance. Nous cherchons le titre d'une pièce de théâtre d'Alfred de Musset dont Marie Laurencin créa les costumes et les décors en 1928 à la Comédie Française.

**Maurice** : On ne badine pas avec l'amour.

*L'assistant brandit un panneau S'étonner poliment, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Mais c'est quoi ça, mon pauvre Maurice ? Vous n'y êtes pas du tout. Il s'agissait de « A quoi rêvent les jeunes filles », évidemment. On se demande à quoi vous pensez quand vous répondez.

*L'assistant brandit un panneau Hurler de douleur, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Et voilà, mon cher Georges, vous partez avec une dette de 200 000 euros. Maître Lebon, huissier, vous attend en coulisse pour régulariser tout ça. Merci d'avoir joué avec nous Georges, et merci d'avoir honte de votre ignorance. Au revoir et à bientôt.

*Maurice sort.*

*L'assistant brandit un panneau Agonir Maurice d'insultes, puis il fait le geste d'interruption.*

**Animateur** : Merci à vous cher public et à demain pour une nouvelle manche de votre « Qui veut passer pour un couillon ».

*L'assistant brandit un panneau Applaudir et se casser*

## 2.8 Pub

**Le créatif** : Pour votre campagne de communication, j'ai trouvé un concept émotionnant qui pousse les réflexes appropriants vers les limites à la fois de la décomplexion consumérisante d'un côté et de la contemporanéité nostalgisante de l'autre tout en proposant consubstantiellement une vision néo-momoralisante et crypto-inovante.

**Le client** : Ah oui ?

**Le créatif** : En évitant le côté dark-age, évidemment.

**Le client** : Evidemment. (*Un temps*) Et concrètement, vous verriez ça comment ?

**Le créatif** : A mon avis, il faut rester totalement lisible et s'abstenir d'une trop grande filigranation du message pour éviter un cuirassement mental qui pourrait nuire à ...

**Le client** : Evidemment. Et concrètement, vous verriez ça comment ?

**Le créatif** : Ca commencerait par un zoom avant depuis l'espace vers la Terre, on ferait un survol de tous les continents, pour le côté universalisant du message. J'ai un contact à la NASA qui peut nous arranger ça. Ensuite on s'approche de l'Amérique du Nord. On voit défiler toutes les saisons jusqu'à l'automne pour le côté intemporelisant du message. J'ai un contact à Météo France qui peut nous aider. Mais là on bascule sur une plage bien de chez nous, pour le côté terroirisant du message. Je connais le beau-frère de Georges Pernoud de Thalassa, il m'a promis de lui en parler. Arrivé--là on fait quelques passages à grande vitesse au ras de la plage, on devine la présence d'un couple qui marche et qu'on manque de percuter mais qu'on esquive au dernier moment, c'est pour le côté paradisiaquant versus dangereux. J'ai un copain d'école qui est devenu pilote dans la Patrouille de France, il nous fera ça pour presque rien. La vraie audace, c'est que la femme porte une robe et que malgré ça, l'homme à l'air heureux. Pour la robe, on va l'aquareliser et là on ne peut pas prendre autre chose que du Marie Laurencin, sinon, tout tombe à plat. Evidemment. J'ai un contact à la Tate Gallery à Londres, je prends l'Eurostar ce soir. A ce moment, la femme disparaît, un peu comme dans les scènes de téléportation dans Star Trek. Vous connaissez ? J'ai un très bon contact avec le Capitaine Kirk, on doit pouvoir arranger un truc sympa. Et le message final s'inscrit sur le sable, comme écrit par un simple bout de bois, pour le côté authentiquant du message. Je connais un bûcheron dans les Vosges pour le bout de bois. Il ne peut rien me refuser. On aura ça pour rien du tout.

Le message, c'est moi personnellement qui vous l'apporte. Et là, c'est ma réputation que je mets sur la table. Ce message, je ne l'ai pas inventé, je ne l'ai pas cherché, je ne l'ai pas travaillé. Je l'ai vu. Si je ne craignais pas d'avoir un discours blasphémisant, je dirais simplement que ce message, il m'est apparu.

**Le client** : Et c'est ?

**Le créatif** : Il y a un an, y a un siècle, y a une éternité.

**Le client** : C'est...

**Le créatif** : Ne dites rien tout de suite. Laissez-vous gagner par cette phrase...

**Le client** : C'est combien ?

**Le créatif** : Comment ça c'est combien ?

**Le client** : Combien ça coûte ?

**Le créatif** : Oh mais ça ne coûte rien de plus, cher Monsieur. Ma phrase est comprise dans le prix de la création !

**Le client** : Justement le prix ?

**Le créatif** : Vous avez de la chance que je connaisse pas mal de monde à droite et à gauche, car je pense pouvoir vous faire ça pour moins de 1 million d'euros.

**Le client** : Vous ne trouvez pas que c'est un peu démesuré pour mon produit ?

**Le créatif** : Cher Monsieur, je suppose que si vous vous êtes adressé à moi, ce n'est pas pour faire dans le petit et pour regarder à la dépense. Qu'est ce que c'est votre produit déjà ?

**Le client** : Moi je fais des mi-bas en mohair.

**Le créatif** : Ca évidemment, si vous n'y mettez pas un peu du vôtre ! (*Il sort*).

**Le client** : (*tendant de rattraper le créatif, et sortant lui aussi*) Notez, j'ai bien aimé votre idée d'écrire sur le sable... ce serait combien ça ? Ca ne doit pas être trop cher non ? On n'est pas obligé d'avoir un bout de bois qui vient des Vosges... Si je fournis le bout de bois, ça fera combien ?

## 2.9 Le metteur en scène

### Première partie

**Le metteur en scène** : Je veux que tu sois heureux. Attention, je ne veux pas que tu joues le gars heureux. Je veux que tu sois heureux. Tu comprends, il faut que ça vienne de l'intérieur.

**Le comédien** : D'accord.

**Le metteur en scène** : Bon, c'est bien. Je veux que tu me joues le gars heureux le matin. C'est important le matin. Parce que marché sur une plage le soir au coucher du soleil ce serait cliché tu comprends ?

**Le comédien** : D'accord. (*Un temps*)

**Le metteur en scène** : Qu'est-ce qu'il y a ?

**Le comédien** : Tu as bien dit que je marche sur une plage.

**Le metteur en scène** : Oui, c'est ça tu marches sur une plage.

**Le comédien** : Je la joue aussi la plage ?

**Le metteur en scène** : Evidemment que tu la joues la plage.

**Le comédien** : D'accord. Je joue le gars heureux, je joue le matin et je joue la plage, tout en marchant. C'est tout ?

**Le metteur en scène** : Non, tu joues aussi l'automne. Mais ça je pensais que c'était évident.

**Le comédien** : D'accord. Je rentre à jardin ou à cour ?

**Le metteur en scène** : A toi de voir. Ca c'est ta part de créativité.

**Le comédien** : D'accord. (*Il sort à jardin ou à cour, peu importe. Puis entre, marche, traverse la scène et sort*).

**Le metteur en scène** : Oui, c'est pas mal. C'est pas mal. Seulement, je n'ai pas vu l'automne, le matin ni la plage. Sinon, c'était pas mal, mais peut-être trop heureux. Ou plutôt, tu me l'as joué heureux, mais peut-être pas pour les bonnes raisons. Tu vois ?

**Le comédien** : D'accord. (*Un temps*)

**Le metteur en scène** : Qu'est ce qu'il y a ?

**Le comédien** : J'ai un peu de mal à jouer la plage, l'automne et le matin. Je ne pourrais pas avoir une ambiance pour m'aider un peu ? Un décor, une bande son, une lumière ?

**Le metteur en scène** : Dis-donc, tu n'es pas chez Jérôme Savary ici mon gars. Tu veux peut-être que je te fasse les cris des mouettes ?

**Le comédien** : Non, sans aller jusque...

**Le metteur en scène** : Attends, tu me donnes une idée. Oui, ça va être génial. Venez tous sur scène. (*Des comédiens entrent sur scène. Le metteur en scène distribue les « rôles »*). Toi tu me fais la plage, toi tu me fais l'automne, toi tu me fais le matin, toi tu me

fais le beau temps, toi tu me fais le Nord de l'Amérique, toi tu me fais l'été indien, toi tu me fais un an, toi tu me fais un siècle, toi tu me fais une éternité.

**La comédienne** : Et moi, j'aurais une robe longue comme dans les aquarelles de Marie Laurencin ?

**Le metteur en scène** : Mais tu n'as rien compris toi ! Tu seras nue et tu joueras la robe longue comme dans les aquarelles de Marie Laurencin. Ça ce sera d'une grandiosité totalement novatrice, tellement performatif et d'une intériorité explosivante tu vois ?

**La comédienne** : (*agressant le metteur en scène, y compris physiquement*) Il n'est pas question que je me ballade à poil sur scène ! C'est d'une clarté suffisamment clarificative ?

**Le metteur en scène** : Ok, ok, tu auras une robe, mais blanche et pas longue et tu me joueras l'aquarelle. Mais évidemment, comme ça, ce sera un peu cliché.

*Deux options pour jouer la suite :*

14. *Noir sur scène. On entend les comédiens se mettre en place accompagnés des indications du metteur en scène (par exemple : mets-toi ici, voilà comme ça, plus à cour, non avance, non toi recule, etc.).*

15. *D'autres saynètes sont jouées et on retrouve les mêmes plus tard dans le spectacle.*

## **Seconde partie**

*La scène s'éclaire et on découvre les figurants chargés de l'ambiance :*

- *La plage*
- *Le beau temps*
- *L'automne*
- *Le Nord de l'Amérique*
- *L'été indien*
- *L'ambiance d'aquarelle de Marie Laurencin pour la robe*
- *Un an*
- *Un siècle*
- *Une éternité*

*Une totale liberté est laissée à la troupe pour réaliser ce tour de force.*

*Le comédien et la comédienne entrent, traversent la scène*

**Le metteur en scène** : Voilà c'est tout à fait ça. (*au comédien*) J'aime beaucoup comme tu es heureux. C'est mieux. Par contre on ne sent pas bien que tu vas te souvenir de ce moment-là toute ta vie. Mais on va le travailler. Bon, les enfants, dites-moi franchement, ça ne fait pas trop Jérôme Savary comme spectacle ?

**Tous** : (*désespérés*) Eh non !

## **2.10 La bonne copine**

Alors raconte, qu'est-ce que vous avez fait ? Ah bon vous avez marché ? A pied ? Mais quelle heure il était ? Mais qu'est ce que vous faisiez dehors à cette heure-là ? Oui, bon tu me l'as déjà dit que vous marchiez, mais après, qu'est-ce que vous avez fait ? Vous n'avez pas que marché quand même ? D'accord il faisait beau, justement vous auriez pu en profiter pour... Oui je sais, je sais qu'il faisait beau. Bon écoute la météo d'hier c'est super intéressant, mais je m'en fous un peu. Dis moi ce que vous avez fait après ! Comment ça après quoi ? Eh bien après avoir marché pardi ! Vous n'avez quand même pas passé la matinée à marcher, ce n'était pas une course d'orientation que je sache ! Bon, bon, bon, t'énerves pas. Tu avais mis quelle robe ? Ah bon ? Non rien. Si, si elle est bien. Si, si je t'assure, elle est bien. C'est juste qu'elle est un peu... non je veux dire elle n'est pas très sexy. D'un autre côté pour faire de la randonnée dans le sable, vaut mieux être à l'aise. Et il y avait quoi en dessous ? Non pas sous le sable, sous ta robe, tu portais quoi ? Ah oui ? Et tu ne l'as pas enlevée ? Non pas le sable, ta robe ! Non tu ne l'as pas enlevée ? Tu as eu raison, c'est mieux. Tu as eu raison de la garder. Mais bien sûr, pas le premier soir ! Et encore moins le premier matin, mais tu as tout à fait raison. Surtout après une randonnée, vaut mieux pas ! Oh là là non alors ! Donc, si je comprends bien, vous n'avez rien fait. Si ! Alors qu'est ce que vous avez fait ? Il a parlé ? C'est tout ? Ah bon, ce n'est pas tout ? Tu as écouté, ! Oui évidemment. Oui je comprends que ça t'ait paru une éternité ma pauvre ! Non, ce n'est pas ce que je voulais dire. Je voulais dire toute cette marche à pied dans le sable, ça a dû être long pour toi. Bon, je te laisse, faut que j'y aille. On se rappelle ce soir, tu me diras ce que vous avez fait après. Allo ? Allo ?

## **2.11 En planque**

Suspect repéré sur la plage, Chef

Progression lente, à pied, temps clair, vue dégagée sur l'ensemble de la zone, Chef

Heure locale 9h53, Chef

Date 12 septembre 1975, Chef

Température extérieure 15°, Chef

Selon les premières constatations, le suspect semble être arrivé par la mer d'Amérique du Nord, Chef

Il se fait appeler Dédé l'Indien, Chef

Sa complice l'a rejoint, Chef

Selon les premières constatations, la complice porte une robe, elle semble être une femme, Chef

Je me souviens parfaitement, c'est bien ce que nous avait dit Marie Laurencin, Chef

Vous avez raison, faut pas donner le nom de nos indics, Chef

Autant pour moi, Chef

C'est pas un an qu'il va prendre, c'est pas cent ans, c'est l'éternité, Chef

Vous avez raison, on ne dit pas l'éternité, on dit perpette, Chef

Qu'est ce que je fais, Chef ?

Chef ? Chef ?

## 2.12 Jalousie

Et qui c'était ce mec avec toi sur la plage hein ? Ne nie pas, je vous ai vus marché sur la plage. Comment ça quel mec ? Mais elle me prend pour un con en plus ! Il faisait beau alors j'ai pris par la corniche pour profiter d'une belle journée d'automne. Je vous ai vu en contre bas sur la plage ce matin. Belle journée, belle journée, tu parles. Journée de merde oui, quand je t'ai vu l'autre avec son air heureux. Il est d'Amérique du Nord ou quoi pour avoir l'air aussi con ? Parce que je vais te le réexpédier aux Indiens moi le bellâtre. Ca va pas traîner. Et puis c'était quoi cette robe de salope que tu portais ? Qui c'est que tu veux aguicher avec une robe comme ça ? C'est pour l'autre que tu l'as mise ? Je te préviens, souviens toi bien de ça, tu es mariée avec moi, pas pour un an, pas pour un siècle, mais pour l'éternité !

## 2.13 A l'école

*La prof de français arrive (ce peut être un prof, il suffit d'adapter le texte). Elle est un peu hirsute, un peu dépenaillée. Elle a une démarche hésitante, trébuche et manque de tomber. Un collègue la rattrape avant la chute. Elle n'a pas déssaoulé de la veille. Elle s'évente avec un paquet de copies corrigées. Certaines tombent, elle les piétinent, les ramasse, les froisse... Elle croise un collègue.*

**Le collègue** : Mais enfin Françoise qu'est-ce qu'il t'arrive ?

**Françoise** : Comment ça qu'est-ce qu'il m'arrive ?

**Le collègue** : Tu as vu dans quel état tu es ?

**Françoise** : Quel état ?

*Le collègue veut l'aider à ramasser ses copies.*

**Françoise (agressive)** : Touche pas à ça. On ne touche pas à mes copies corrigées. Jamais, tu entends, jamais tu ne touches à mes copies corrigées. Jamais ! Des copies corrigées, c'est sacré ! Non mais !

**Le collègue** : Tu as des soucis ?

**Françoise** : Pas du tout ! Je n'ai jamais été aussi heureuse que ce matin !

**Le collègue** : Tu vas faire cours ?

**Françoise** : Je vais me gêner tiens !

**Le collègue** : Tu es certaine que tu es en état ?

**Françoise** : Farpitement... parfaitement ! Je n'ai jamais été aussi heureuse que ce matin !

**Le collègue** : Françoise, je crois que tu as besoin d'aide. Je vais chercher Maurice du syndicat...

**Françoise** : Les syndicalistes, les syndicalistes.. tu sais ce que je leur dis aux syndicalistes ?

**Le collègue (affolé)** : Tais-toi malheureuse ! Imagine qu'il t'entende...

**Françoise** : Rien à foutre. Je n'ai jamais été aussi heureuse que ce matin ! Et je vais faire mon cours. Farpaitement !

*Elle rejoint sa classe en titubant. Les élèves l'observent avec étonnement et curiosité.*

**Françoise** : Salut les pénibles.

**Les élèves** : Bonjour Madame.

**Françoise** : Interrogation orale.

**Les élèves** : Oh non !

**Françoise** : Y en a qui ont quequ'chose à dire ?

**Vanessa** : Madame, on a déjà eu une interrogation avant-hier.

**Françoise** : Et qu'est-ce que tu préférerais faire ?

**Vanessa** : Je ne sais pas...

**Françoise** : Je ne sais pas, je ne sais pas... eh ben réfléchis.

**Vanessa** : Je préférerais marcher sur la plage.

**Françoise** : Ouais, c'est pas mal. (à la classe) Est-ce que vous trouvez ça bien vous ?

**Les élèves** : Ouais, pas mal.

**Françoise** : Très bien. Vanessa 15 sur 20. Maintenant tu peux partir.

*Vanessa est un peu interloquée, elle ne bouge pas.*

**Françoise** : Ben quoi ? Tu veux peut-être que je te porte jusqu'à la plage ? Allez du vent ! Tu veux marcher sur la plage, et ben va marcher sur la plage. Ouste.

*Vanessa sort.*

**Françoise** : Bon, Omar, Martin, Karine et Maude, citez-moi chacun une saison. Attention, il y a une difficulté. Il faut les dire dans l'ordre !

*Ils sont un peu étonnés. Ils ne disent rien.*

**Françoise** : Il faut peut-être qu'on vous souffle ?

**Omar** : Hiver

**Martin** : Printemps

**Karine** : Été

**Maude** : Automne

**Françoise** : Excellent ! Je vous mets 17 sur 20 à chacun. Allez, sur la plage, vous aussi. Du balai.

*Elle pousse les élèves dehors.*

**Omar** : On revient après Madame ?

**Françoise (menaçante)** : Vous n'avez pas intérêt !

*Ils sortent.*

**Françoise** : Bon, Soraya, donnez-moi le non d'un continent qui n'est pas l'Europe, qui n'est pas l'Afrique, qui n'est pas l'Océanie et qui n'est pas l'Antarctique.

**Soraya** : L'Amérique, Madame.

**Françoise** : Merveilleux. Soraya 16 sur 20. Allez zou, dégage le plancher. A la plage avec les autres.

*Soraya sort.*

**Françoise** : Carlos, quel point cardinal indique une boussole ?

**Carlos** : Le Nord, Madame.

**Françoise** : Très très bonne réponse Carlos. Tu auras un 18 sur 20. Et maintenant dehors !

*Carlos sort.*

**Françoise** : Bon, attention, plus dur. C'est le premier qui répond qui gagne... qui gagne... qui gagne un 18 sur 20. Attention, vous êtes prêts ?

**Les élèves** : Oui Madame.

**Françoise** : Qui étaient les premiers habitants de l'Amérique ?

**Henri** : Les bisons

**Grégoire** : Les cow-boys

**Julie** : Christophe Colomb

**Félix** : Les dinosaures

**Denise** : Les Vikings

**Eugénie** : Pocahontas

**Françoise** : Bonne réponse d'Eugénie : Pocahontas. Bravo Eugénie. 18 sur 20 pour cette excellente réponse. Allez hors de ma vue maintenant.

*Eugénie sort.*

**Françoise** : Bon, les derniers jouent pour un 19 sur 20. Attention, ce sont des devinettes pour trouver le nom d'une aquarelliste célèbre. Je vous donne la définition, vous trouvez la réponse et ensuite vous me dites tout ça dans l'ordre.

(à *Henri*) : C'est ce qui sert à supporter les voiles d'un bateau.

(à *Grégoire*) : C'est une céréale qui pousse dans l'eau et qui constitue l'alimentation de base en Asie.

(à *Julie*) : C'est un métal précieux jaune dont ont fait des bijoux.

(à *Félix*) : C'est une unité de mesure du temps composé de 12 mois

(à *Denise*) : C'est un organe féminin servant (entre autres) à l'allaitement des enfants.

Maintenant, je vous écoute, attention, je vous rappelle vous répondez pour un 19 sur 20.

**Henri** : Mât

**Grégoire** : Riz

**Julie** : L'or

**Félix** : An

**Denise** : Sein

**Françoise** (*hystérique*) : Marie Laurencin ! Formidable, extraordinaire, grandiose. Ils ont trouvé, et ils ont tous 19 sur 20. J'ai enfin la meilleure classe du lycée !

*Ils sortent précipitamment sans que Françoise ait besoin de leur dire. Françoise fouille dans sa poche. Elle sort un billet de Loto.*

**Françoise** : Il y a un an, y a un siècle, y a une éternité, que je joue au Loto. Et cette fois-ci, j'ai gagné. Alors, tout le monde à la plage et tchao les copies à corriger.

*Elle jette son paquet de copies et sort.*

## **2.14 Star Wars**

**Le narrateur** : Il y a bien longtemps, dans une galaxie lointaine, très lointaine...

Épisode VII : L'été indien

L'inquiétude grandit au sein du Sénat Galactique, une nouvelle mode venue des mondes primitifs de la bordure extérieure gagne progressivement les systèmes évolués. Les populations quittent les grandes agglomérations pour aller marcher sur les plages.

Profitant de ce chaos, les vils comploteurs de la Fédération du Commerce tentent de racheter en sous-main les petits commerces abandonnés pour les fermer au profit de grands centre de distributions.

Le Chancelier Suprême, envoie le dernier Chevalier Jedi pour tenter de trouver une explication à ce phénomène.

**Luke** (*dans son vaisseau spatial*) : R2, on est presque arrivés. Je reprends les commandes.

**R2D2** : Bilip bilip

**Luke** : Tu as raison, on va se faire une petite mousse avant d'attaquer. Ca donne une de ces soifs de voler en hyper espace.

**R2D2** : Bilip bilip

**Luke** : Bon R2, arrête avec tes calambours, ils sont complètement nazes.

**R2D2** : Bilip bilip

**Luke** : Te vexes pas, dis-moi plutôt où on est.

**R2D2** : Bilip bilip

**Luke** : Sur la planète Ozinowa, la vache, c'est au cul du loup cet endroit. Et tu dis que c'est ici que tout aurait commencé, cette histoire des gens vont marcher sur les plages. Allons voir ça de plus près.

*Luke quitte son vaisseau et sort son sabre laser.*

**Luke** : R2, je sens une perturbation dans la force. Reste sur tes gardes et ne quitte pas le vaisseau. On reste en contact radio.

*Dark Vador entre.*

**Dark Vador** : Bonjour jeune Skywalker.

**Luke** : Tiens salut P'pa.

*Luke range son sabre laser.*

**Dark Vador** : Luke, je suis ton père.

**Luke** : Je sais Papa, tu me l'as déjà dit. Qu'est ce que tu fais par ici ? T'es là pour le boulot ou pour les loisirs ?

**Dark Vador** : Luke, viens auprès de moi et tu auras les réponses à toutes ces questions que tu te poses. Rejoins-moi du côté obscur de la force, ton savoir et ta puissance seront infinis.

**Luke** : Mais enfin Papa, je te demandais juste ce que tu faisais par ici. Je disais ça, histoire de causer, faut pas non plus que ça prenne des proportions...

**Dark Vador** : Luke, écoute ton père, je suis en RTT.

**Luke** : Ben tu vois, ce n'était pas la peine d'en faire tout un plat. Je croyais que tu devais passer tes vacances avec Leïa, Ian et les enfants.

**Dark Vador** : Luke, je n'en peux plus de ta soeur et de ses mioches. Ils sont mal élevés comme leur fanfaron de père. Et puis, je ne supporte plus les coiffures à la con de ta soeur et ses espèces de robes longues vaporeuses avec ses motifs gnan-gnan peints à la main par des dépressifs. Et en plus elle ne sait pas cuisiner. C'est un cauchemar cette famille.

**Luke** : Tu exagères Papa, les petites t'adorent. Comment elles s'appellent déjà ?

**Dark Vador** : Luke, viens auprès de moi et tu auras les réponses à toutes ces questions que tu te poses. Rejoins-moi du côté obscur de la force, ton savoir et ta puissance seront infinis.

**Luke** : Eh, oh, ça va avec le côté obscur et tout ça. Dis-moi juste comment elles s'appellent les gamines.

**Dark Vador** : Luke, tes nièces s'appellent Marie, Laure, Encin.

**Luke** : Tiens c'est bizarre comme nom Marie et Laure. Ca c'est pas de chez nous ça.

**Dark Vador** : Luke, ta sœur a toujours eu des idées originales. Rappelle-toi, plus jeune elle fréquentait une limace géante et portait un bikini métallique.

**Luke** : Bon, Papa, tu ne vas pas remettre ça avec la crise d'adolescence de ma sœur.

**Dark Vador** : Luke, excuse-moi. Que viens-tu faire ici, jeune Skywalker ?

**Luke** : Je viens enquêter sur tous ces gens qui vont marcher sur les plages au lieu d'aller bosser.

**Dark Vador** : Luke, écoute ce que te dit la force.

*Luke se concentre pour écouter la force. Il a une révélation.*

**Luke** : Je sens une grande perturbation dans la force. Je crois comprendre, ces gens sont irrésistiblement attiré par une force.

**Dark Vador** : Luke, tu as fais de grand progrès dans la maîtrise de la force. Un seigneur noir des Sith a importé sur cette planète une saison qui n'existait pas. Il l'a importée d'un autre système solaire, de la planète Nordamarika. Tout est dérégulé, les gens croient que c'est l'été, alors que c'est l'automne. Tout cela a pour but de déstabiliser l'économie de cette planète pour que la cupide Fédération du Commerce impose sa loi.

**Luke** : On ne peut pas laisser faire ça Papa.

**Dark Vador** : Luke, tu as raison, mais tu devras affronter Dark IndanSummer.

*Dark IndanSummer entre le sabre laser à la main. Il ou elle a l'aspect d'un seigneur noir des Sith (voir la saga Star Wars pour trouver des idées).*

**Luke** : Papa, qu'est-ce que c'est que ça ?

**Dark Vador** : Luke, viens auprès de moi et tu auras les réponses à toutes ces questions que tu te poses. Rejoins-moi du côté obscur de la force, ton savoir et ta puissance seront infinis.

**Luke** : Papa t'es lourd-là, contente-toi de répondre à ma question.

**Dark Vador** : Luke, c'est Dark IndanSummer il répend le mal sur les peuples laborieux pour en faire des oisifs. C'est lui la source du chaos qui gagne la galaxie.

**Luke** : Papa, aide-moi, tous les deux nous pouvons le vaincre.

*Dark IndanSummer par un geste de la main projette Dark Vador au loin. Dark Vador terrassé ne se relève pas.*

**Dark Vador** : Luke, je suis moi-même contaminé, tu devras l'affronter seul.

**Luke** : Je te sauverai Papa.

*Un combat s'engage entre Dark IndanSummer et Luke. Alors que Luke est en fâcheuse posture, il appelle son père.*

**Luke** : Papa, je suis en train de me faire dérouiller grave. Faudrait vraiment me donner un coup de main là.

*Dark Vador, dans un effort surhumain se redresse pour porter assistance à Luke. Dark IndanSummer essaie de l'arrêter, mais la détermination de Drak Vador est trop forte. Luke profite que Dark IndanSummer soit aux prises avec Dark Vador pour le trucider. Dark Vador s'effondre.*

**Luke** : Papa, ça va ?

**Dark Vador** : Luke, viens auprès de moi et tu auras les réponses à toutes ces questions que tu te poses. Rejoins-moi du côté obscur de la force, ton savoir et ta puissance seront infinis.

**Luke** : Putain Papa, te me saoules avec ton côté obscur. Je veux simplement savoir comment tu te sens.

**Dark Vador** : Luke, je vais mieux maintenant. Je me sens comme libéré. Je crois que je vais aller bosser un peu plutôt que de rester là à glander sur la plage.

*Dark Vador se relève et va pour partir.*

**Luke** : Bon, salut Papa. On se retrouve comme prévu pour Noël à la maison.

**Dark Vador** : Luke, évidemment, je suis ton père.

**Luke** : Je sais Papa, je sais. Et ce sera comme ça pour un an, pour un siècle, pour une éternité.

*Dark Vador et Luke sortent.*

## **2.15 Mission Impossible**

*Un magnétophone est caché sur scène. M. Phelps arrive, le sort et écoute le message.*

Bonjour M. Phelps,

Votre mission si vous l'acceptez consistera à retrouver une peintre célèbre : Marie Laurencin. Elle a disparu sans laisser de trace en Amérique du Nord. Nous disposons de deux indices : il faisait beau ce matin-là et elle sait marcher sur une plage. Ça a l'air de rien comme ça, mais marcher sur une plage, c'est pas évident, il y a le sable qui vous rentre de partout dans les espadrilles. Ou alors, il faut marcher pieds nus, mais c'est un coup à se choper des saloperies avec tout ce qu'on trouve dans la mer de nos jours. Enfin, moi ce que j'en dis, c'est pour vous, moi après tout, je ne sors jamais de mon bureau alors. Moi, j'enregistre des messages pour vous, c'est tout ce que je fais, je prends pas trop de risque. Bon, alors c'est pas tout ça, mais vous n'avez pas l'éternité, ni même un siècle, ni même un an, vous avez jusqu'à la fin de l'automne. Après ce sera trop tard, avec sa robe longue d'été, c'est sûr qu'elle aura attraper la crève. Pas la peine de nous ramener des malades, ça va nous creuser le trou de la sécu. Bon, alors, comme d'habitude, si vous ou l'un de vos agents se faisaient prendre, ce serait pas pas peine de venir pleurnicher. Salut vieux. A j'oubliais, cet enregistrement s'auto-détruit dans les cinq secondes. C'est pas très citoyen de gâcher comme ça le matériel, j'en ai parlé à la dernière réunion, j'ai proposé qu'on recycle plutôt qu'on détruise, mais personne n'a voulu, il paraît que...

*La bande s'est auto-détruite.*

**Fin**